

Si mes larmes, ma prière,
 Font éclore un repentir
 Ma joie, en ce monde qui passe,
 C'est vivre près de l'autel ;
 Avec ton Sang et ta grâce,
 Jésus, j'attendrai le ciel.

S. M. B.

LA FETE-DIEU

(Suite)

LE MIRACLE DE BOLSÈNE.

QUAND on visite le Vatican, demeure des Papes à Rome, on ne peut se rassasier d'admirer les peintures historiques de Raphaël et de ses disciples. Ces chefs-d'œuvre font des *Loggie* et des *Stanze* un lieu unique au monde. Le *stanze* d'Eliodoro, chambre d'Hiliodore, offre, entre autres fresques remarquables, le tableau du *miracle de Bolsène*. Un prêtre dit la messe. Il tient en ses mains l'hostie sainte d'où tombe le sang sur le corporal. A droite, le pape est agenouillé, adorant et priant. D'autres assistants sont là et leurs figures expriment l'étonnement, l'admiration, l'adoration. "Ce chef-d'œuvre où le peintre d'Urbino s'est montré aussi grand coloriste qu'habile dessinateur" est la dernière fresque exécutée par Raphaël, sous le pape Jules II.

Le sujet de ce merveilleux tableau est historique. Voici le fait, tel que raconté par Artaud de Montor, dans son *Histoire des Papes*.

"Un prêtre pèlerin allemand, qui célébrait la messe à Bolsène, près d'Orviéto, après la consécration osa douter que le pain et le vin devinssent le corps et le sang de Jésus-Christ, quand subitement le sang sortit de l'hostie et rougit le corporal. Le prêtre, pour cacher son manque de foi, commença à plier le corporal, mais il y resta autant d'effigies d'homme